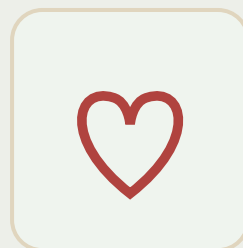
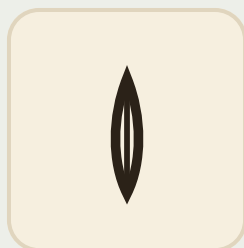
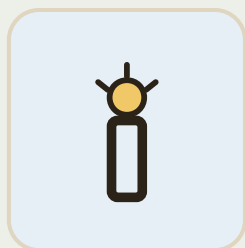


RETOURNER À L'AUTEL · POUR CHAQUE ENFANT

# Ma trousse de l'autel

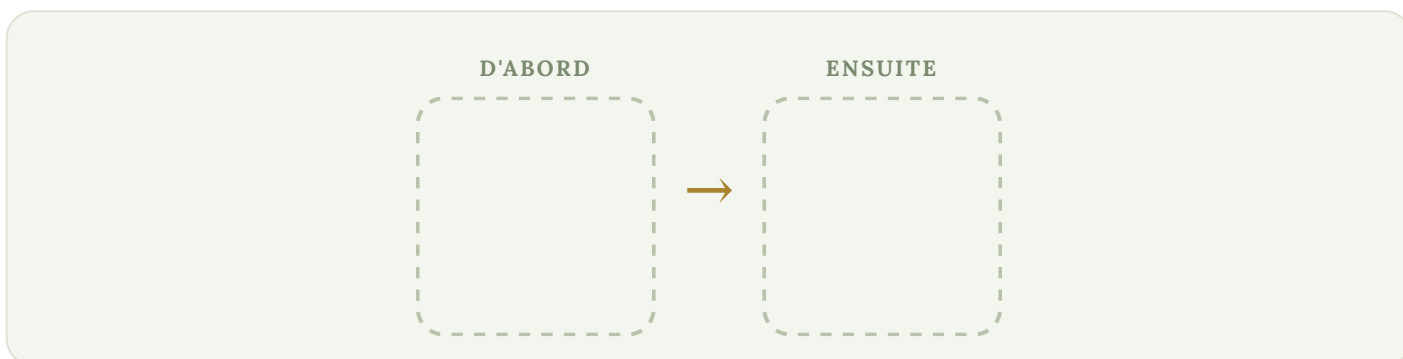
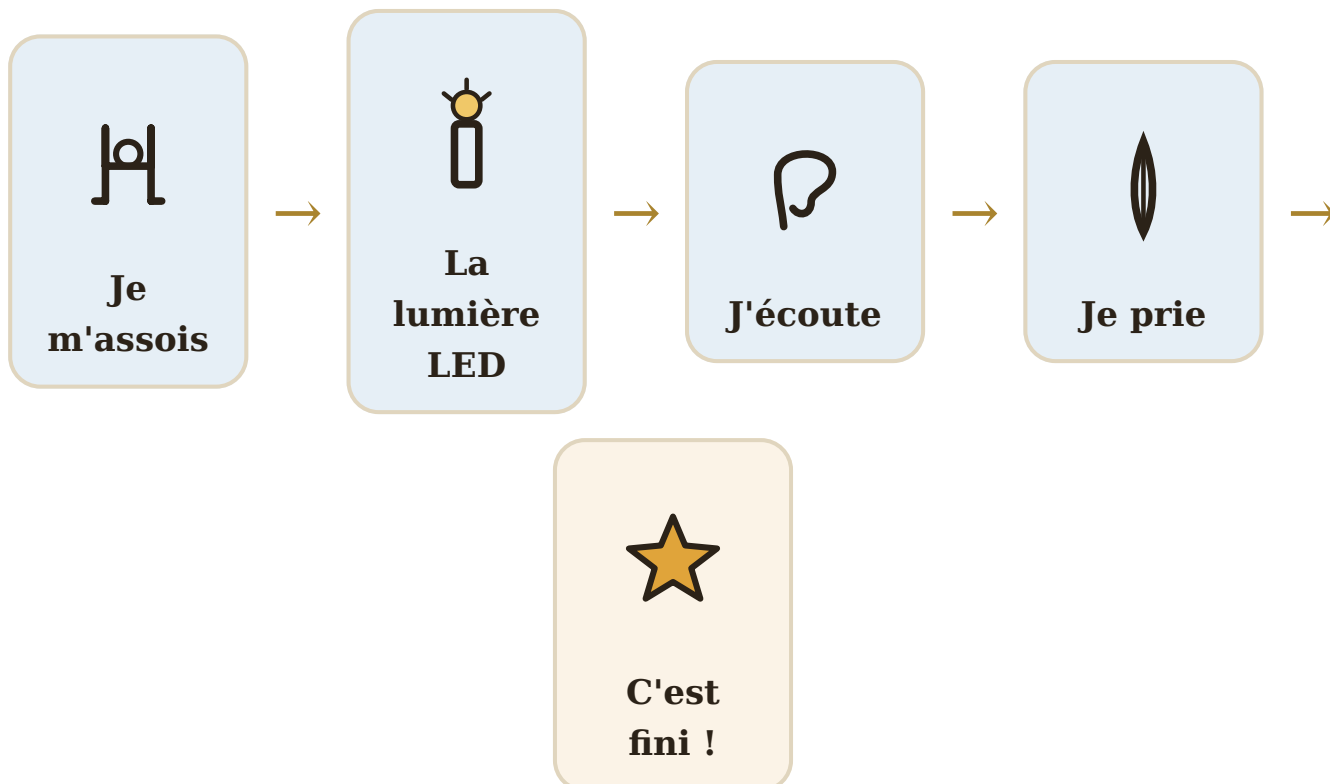
Un outil tout en images pour se retrouver avec Dieu, en famille — à faire à son rythme, dans le calme. La participation est toujours **libre**.

**Version à co-construire** avec les parents et, si possible, l'orthophoniste ou l'éducateur de l'enfant — et avec **ses propres pictogrammes** (ARASAAC). C'est un point de départ, pas un produit fini.



# 1 • Ma routine de l'autel

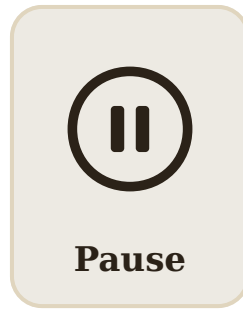
Toujours dans le même ordre. On montre chaque image, puis on retourne la carte quand c'est fait. Court : 5 étapes. **Chaque étape est une invitation** : l'enfant peut en sauter – on ne force pas.



Pour les transitions difficiles : mets une image dans « d'abord », une dans « ensuite ». L'enfant voit ce qui vient.

## 2 • Ma carte « pause »

L'enfant peut la montrer **quand il veut** pour faire une pause (bruit, trop, besoin de calme). On la respecte toujours, tout de suite. C'est sa manière de dire « j'ai besoin d'un moment ».



Une pause n'est pas un caprice : c'est une **demande de régulation**. La respecter tout de suite apprend à l'enfant que l'autel est un lieu **sûr** — et il y reviendra plus volontiers. **Une seule fois non respectée, et la carte perd tout son sens.**

# Mon plan sensoriel

À remplir avec les parents (et l'ergothérapeute si possible). Ce qui apaise, ce qui dérange, où se calmer. **C'est souvent plus important que le papier.**

Ce qui l'**apaise** (un objet, une musique douce, se balancer, un coin à lui) :

---

---

Ce qui le **dérange** (bruit, lumière vive, odeur, foule) – à éviter près de l'autel :

---

---

Son **lieu calme** où se retirer, et ce qu'il y trouve (casque anti-bruit, couverture, objet doux) :

---

---

### 3 · Je prie avec des images

Pas besoin de parler. L'enfant **montre** ou **pose** une carte pour prier. Un grand met des mots dessus à voix haute.



**Merci**



**Aide-moi**



**Je t'aime**



**Je prie  
pour...**



**Pardon**

La carte « Je prie pour... » a un cadre : colle-y la **photo** d'une personne. L'enfant la montre = il prie pour elle. Le concret rend la prière possible sans langage.

## 4 • Les 7 principes – une image, un geste

Chaque principe devient **concret** : une image + (si l'enfant veut) un geste. Le geste est une **invitation, jamais une obligation** – l'imiter peut être difficile. On en vit **un seul à la fois**, sans se presser.

1



**Jésus m'aime**

geste (si tu veux) : un câlin

2



**J'offre à Jésus**

geste (si tu veux) : tendre les mains

3



**La Bible me parle**

geste (si tu veux) : main sur le cœur

4



**Le courage**

geste (si tu veux) : souffler : fff !

5



**Ma famille**

geste (si tu veux) : se donner la main

6



**Viens voir**

geste (si tu veux) : faire « viens »

7



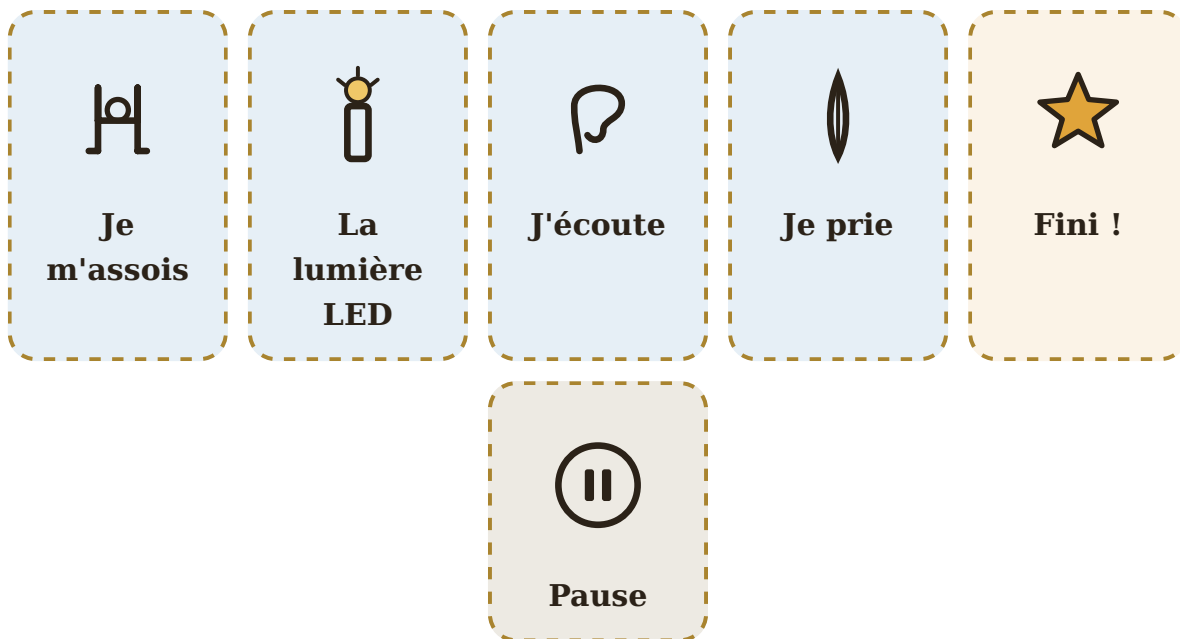
**Me voici**

geste (si tu veux) : lever la main

## 5 • Cartes à découper et plastifier

Découpe, plastifie, ajoute un point de velcro derrière. On les colle sur une bande (la routine) ou dans une petite boîte (la prière).

### LA ROUTINE



### LA PRIÈRE



# Pour les grands — comment s'en servir

Cet outil s'appuie sur des pratiques **fondées sur des preuves** pour les enfants autistes : emploi du temps visuel, « d'abord/ensuite », communication par images, carte de pause, et passage de l'abstrait au concret.

## Cinq repères

- **Toujours pareil.** Même ordre, même endroit, même durée courte. La prévisibilité fait baisser l'anxiété — c'est ce qui compte le plus.
- **Très court.** 3 à 5 minutes suffisent. Mieux vaut court et réussi que long et subi. Montre la fin (la carte « fini ! ») dès le début.
- **Un principe à la fois,** répété plusieurs jours. La répétition n'ennuie pas : elle sécurise.
- **Respecte la pause à 100 %**, sans négocier. Une seule entorse, et elle perd tout son sens. C'est ce qui rend l'autel « sûr ».
- **Célèbre la participation, pas l'obéissance.** La participation est **libre** : rien n'est obligatoire. Montrer une carte, faire un geste, rester une minute — c'est déjà rencontrer Dieu.

## À co-construire — jamais à déployer tel quel

Chaque enfant autiste est unique : cette trousse est un **point de départ générique**, pas un produit fini. Fais-la valider et personnaliser par ceux qui connaissent l'enfant — parents, **orthophoniste, ergothérapeute, éducateur** — et si possible avec l'enfant. S'il utilise déjà des pictogrammes (PECS, **ARASAAC**) ou une tablette, reprends **ses** symboles : la cohérence entre l'école, la maison et l'église compte plus que le style des images. Vérifie qu'il **comprend** les images (certains ont besoin de photos réelles ou d'objets, pas de dessins).

## L'environnement avant le papier

La surcharge sensorielle se règle d'abord dans la **salle**, pas sur une fiche : lumière, bruit, foule, odeurs. Prévois son **lieu calme** et ce qui l'apaise (voir « Mon plan sensoriel »). Et une **lumière LED**, jamais une flamme : plus sûr, sans odeur ni danger.

## L'enfant est propriétaire

La trousse est **à lui**, pas quelque chose qu'on lui fait subir. Le but n'est pas qu'il « fasse le culte », mais qu'il **rencontre Dieu à sa façon**. Présumer sa compétence, respecter son rythme, rendre tout optionnel — c'est ça, l'accueillir vraiment.